

**Le comité des 23 a condamné
solennellement le bombardement
des villes chinoises**

**En attendant, l'aviation nipponne continue
ses opérations**

Il serait absurde de diviser le bassin méditerranéen en secteurs individuels à cloisons étanches ou en zones réservées à compartiments fermés. Lui dit coopération dit liberté de mouvement des trois flottes en communication constante pour tous les échanges de renseignements utiles, s'éclairant mutuellement par leurs patrouilles et leurshydravions et prêtes à se prêter aide et assistance en tous les

CONTE DU BEYOGLU

MATERNITE

Par JEAN MOURA.

Madame Lebon posa son ouvrage sur ses genoux et demanda à sa fille : — C'est bien en 1925, Marthe, que vous êtes entrée à notre service ? Jean ne trompe pas ?

— Six ans, oui, Madame.

— Six ans, répéta Madame Lebon sans air réveillé. Comme le temps passe ! Ce sera bientôt un homme !

Cette fois, Marthe ne répondit pas. La question de sa maîtresse venait de réveiller en elle les lointains souvenirs d'un douloureux passé. Il y avait déjà six ans qu'elle était au service des Lebon quand elle avait fait connaissance avec le père de Jean. Que de larmes elle avait versées cette nuit-là !

Comme tant d'autres, le jeune homme était enfui, sans même lui avoir dit adieu. Quand elle avait eu la malheureuse fille s'en était allée du côté de la rivière. Un cri d'enfant qui venait de la rive. Une maison qui berçait le sommeil d'un enfant. Cette jeune femme de la chambre à coucher, elle aussi bercerait son enfant, elle aussi l'endormirait avec de douces paroles.

Les maîtres étaient bons. Après l'arrivée, ils ne l'avaient pas chassée. Ils étaient, au contraire : « Vous l'éleverez vous-même. La maison en sera plus gaie et plus bruyante aussi ! »

La servante allait s'élever, mais sa maîtresse, d'un mot sec, la cloua sur sa chaise. Cet enfant est très sage, dit-elle, n'oubliez pas la pour le gronder. Le temps n'y aurait pas de dégrader la maison ! Mais avec vous, on ne s'entend plus !

— Mais, Madame, protesta la servante, la maîtresse lui coupa sèchement les ailes. — Vous n'avez rien dit, dit-elle. Vous ne pouvez pas qu'il est déjà neuf heures. — Vous n'avez rien dit, dit-elle. Vous ne pouvez pas qu'il est déjà neuf heures. — Vous n'avez rien dit, dit-elle. Vous ne pouvez pas qu'il est déjà neuf heures.

— Vous n'avez rien dit, dit-elle. Vous ne pouvez pas qu'il est déjà neuf heures. — Vous n'avez rien dit, dit-elle. Vous ne pouvez pas qu'il est déjà neuf heures. — Vous n'avez rien dit, dit-elle. Vous ne pouvez pas qu'il est déjà neuf heures.

— Vous n'avez rien dit, dit-elle. Vous ne pouvez pas qu'il est déjà neuf heures. — Vous n'avez rien dit, dit-elle. Vous ne pouvez pas qu'il est déjà neuf heures. — Vous n'avez rien dit, dit-elle. Vous ne pouvez pas qu'il est déjà neuf heures.

— Vous n'avez rien dit, dit-elle. Vous ne pouvez pas qu'il est déjà neuf heures. — Vous n'avez rien dit, dit-elle. Vous ne pouvez pas qu'il est déjà neuf heures. — Vous n'avez rien dit, dit-elle. Vous ne pouvez pas qu'il est déjà neuf heures.

— Vous n'avez rien dit, dit-elle. Vous ne pouvez pas qu'il est déjà neuf heures. — Vous n'avez rien dit, dit-elle. Vous ne pouvez pas qu'il est déjà neuf heures. — Vous n'avez rien dit, dit-elle. Vous ne pouvez pas qu'il est déjà neuf heures.

— Vous n'avez rien dit, dit-elle. Vous ne pouvez pas qu'il est déjà neuf heures. — Vous n'avez rien dit, dit-elle. Vous ne pouvez pas qu'il est déjà neuf heures. — Vous n'avez rien dit, dit-elle. Vous ne pouvez pas qu'il est déjà neuf heures.

— Mon mignon, mon mignon, tu vois comme je te gâte ! Ta maman ne te donne jamais rien et te gronde tout le temps, tandis que moi je t'achète toutes sortes de beaux joujoux ! Il faut m'aimer mon mignon, il faut m'aimer !

Doucement, M. Lebon sortit de la pièce et se dirigea vers la cuisinière la servante pleurant toujours.

— Maman, dit-il d'une voix pleine d'une immense pitié, Maman, vous êtes une brave et honnête fille et personne ne nous a jamais servi aussi bien que vous. Cependant, il faut que vous quittiez cette maison...

La fille releva brusquement la tête et montra son visage ruisselant de larmes : — Oh ! je savais bien, gémit-elle, c'est Madame qui a envoyé Monsieur...

— Non, mon enfant, reprit M. Lebon de sa voix triste et basse. Mme Lebon ignore la démarche que je fais en ce moment, et c'est un grand secret que je vais vous confier. Mme Lebon est jalouse de vous !

— Monsieur veut se moquer de moi ! — Ecoutez-moi, Maman, et comprenez-moi bien. Malgré tout son argent et toutes ses relations, il y a une chose que Mme Lebon n'a point, qu'elle n'aura jamais et que vous possédez : la maternité ! Ah ! mon enfant, vous ne soupçonnez pas la violence de ce sentiment dans le sein de certaines femmes ! Avec ses premiers cheveux blancs, Madame a perdu tout espoir de devenir mère. Et c'est alors qu'elle retient les premiers cris de votre petit garçon. Vous n'avez pas vu, mon enfant, avec quelle fureur d'amour Madame s'est jetée sur lui et vous n'avez pas compris que, désormais, ce serait entre elle et vous un duel à mort ! Parce qu'elle est une honnête femme, Madame n'emportera point votre enfant loin de vous, comme une voleuse ! Mais elle fera pire : elle essaiera de prendre son amour !

Alors, je vous dis : « Allez vous-en, allez-vous-en sans plus tarder ! Vous êtes la mère et vous pensez que cela suffit pour garder le cœur de votre enfant... Mais vous n'avez que vos caresses ! Elle, elle a l'argent ! Partez ! Demain, vous pourriez être vaincue par un train mécanique, et plus tard, qui sait, par un complet du bon faiseur ou une automobile de course !

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95
Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.
NEW-YORK
Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).
Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
Banca Commerciale Italiana e Ruman
Bucarest, Arad, Braïla, Broșov, Constantza, Cluj Galatz, Temisvara, Sibiu.
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto
Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy
New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger :
Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla, (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.
Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.
Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Molliendo, Chichayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.
Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy
Téléphone : Péra 44341-2-3-4-5
Agence d'Istanbul, Allameciyan Han.
Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903
Position : 22911. — Change et Port 22912
Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247
A Namik Han, Tél. P. 41046
Succursale d'Izmir
Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata, Istanbul
Service traveler's cheques

DEMAIN SOIR Mercredi au Ciné MELEK
l'inoubliable Trio : JOAN CRAWFORD
CLARK GABLE et Franchot TONE
enlèveront avec leur TALENT, leur CHARME, leur ESPRIT
et leur ELEGANCE la PALME de la GAITE
dans
LOUFOQUE & C°
une gerbe d'éclats de rire et de fantaisie.

Vie économique et financière

La seconde phase de la Révolution turque : celle économique

Après avoir, aux côtés et sous l'égide d'Atatürk, réalisé la Révolution et introduit ses principes dans le cœur même de la nation, après avoir redonné à la politique étrangère de la Turquie un prestige que les derniers sultans avaient laissé sombrer dans le dédain et l'oubli, M. Ismet İnönü vient de se retirer de la Présidence du Conseil en laissant à un autre la lourde tâche de continuer l'œuvre commencée.

M. Ismet İnönü a réalisé tout ce que la nation attendait de lui et lui a donné, guidé par le Chef, ce dynamisme qui la porte en avant et qui, par voie de conséquence, exige à chaque nouvelle phase des compétences appropriées.

Il n'est certainement pas osé d'affirmer que la Turquie, qui a assis depuis de longues années son régime intérieur sur des bases nouvelles voulues et créées par elle, est entrée dans une des phases les plus ardues et les plus complexes, celle économique.

Politiquement forte aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, la nation se trouve maintenant en face d'un problème d'ordre purement économique et exige à sa tête, dans ces conditions, un homme qui soit à même, par ses connaissances techniques et sa largeur d'esprit de lui donner une assise économique et sociale aussi solide que celle politique dont elle jouit.

Il eût été assurément difficile de trouver un homme plus indiqué que M. Celâl Bayar, et le choix d'Atatürk prouve combien le Chef est guidé, avant tout, par un sens aigu de réalisme et par une compréhension parfaite des exigences du pays.

La situation internationale actuelle, pour être troublée politiquement, n'a pas moins à ses bases le point d'interrogation d'un problème purement économique. Membre de cette communauté par son idéal de paix et sa part active dans les affaires de l'Europe, la Turquie doit résoudre un double problème d'ordre aussi bien intérieur qu'international.

Il lui faut suivre pas à pas les moindres remous qui se manifestent dans l'économie mondiale et il lui faut donner, en même temps, à la nation un programme économique et agricole, qui soit adapté aux besoins de l'époque actuelle et à ses nécessités plus particulièrement personnelles. C'est un travail complexe d'adaptation à la marche du monde et aux possibilités du pays qui incombe à M. Celâl Bayar.

C'est un fait que le monde a senti le besoin de revenir à un certain libéralisme économique, afin de se donner des bases plus stables et partant moins chaotiques et contradictoires. L'enquête de M. Van Zeeland, les résolutions du Congrès de Berlin, la déclaration Hull, les discours de M. Eden sur les matières premières, tout concourt à démontrer que les dirigeants des principales puissances cherchent la meilleure voie pour arriver à un arrangement devant donner au commerce mondial une plus large respiration. Nul mieux que M. Celâl Bayar n'est à même de comprendre et de suivre, en Turquie, ces efforts.

Mais la tâche de M. Celâl Bayar sera surtout d'ordre intérieur et portera tout naturellement sur le commerce extérieur du pays, sur l'industrie et sur l'agriculture.

Nous avons parlé de cette dernière dans notre article d'hier et nous pensons que le nouveau Président du Conseil aura à cœur d'imprimer à l'agriculture turque un essor toujours plus vif, sachant quel point essentiel celle-ci présente pour l'économie générale du pays.

Un plan agricole s'impose de toute urgence, dans lequel il faudra chercher aussi bien le relèvement du paysan que le développement constant de l'agriculture. Nous ne doutons pas que le programme de M. Celâl Bayar ne saurait être qu'empreint des idées les plus avancées en technique et les plus libérales.

En agriculture, en économie ou en finances, M. Celâl Bayar est appelé à donner au pays une formation non point définitive, car il est indispensable de changer avec les circonstances, mais minutieusement adoptée à ses possibilités et à son avenir.

(Œuvre de longue haleine, de travail dur, de marche pénible, nous ne doutons pas que M. Celâl Bayar ne l'accomplisse en faisant honneur au choix du Chef et à son prédécesseur.

RAOUL HOLLOS

Dans l'industrie du vers à soie

Le gouvernement vient de préparer un projet de loi concernant le contrôle d'une des branches les plus importantes de notre industrie qui va en se développant : la culture du vers à soie et de leurs graines.

D'après ce projet, le ministère de l'Agriculture créera un institut pour la culture du vers à soie qui sera chargé de se livrer à des études techniques et scientifiques sur ce sujet.

D'un autre côté, le ministère créera dans les régions du pays où il le jugera nécessaire, des stations techniques de culture des vers à soie, attachées à cet institut. Les écoles de sériciculture fonctionneront à partir de la promulgation de cette loi comme stations de culture des vers à soie et créeront des cours à différentes époques de l'année.

Production

La culture, l'achat, l'échange ou la distribution des graines de vers à soie dans les limites de la République turque dépendront d'un permis spécial délivré par le ministère de l'Agriculture, et seront soumis à son contrôle permanent.

Le permis sera accordé à ceux qui auront terminé les écoles secondaires ou supérieures agricoles, les autres écoles, supérieures ou lycées ou qui auront fini les cours de l'Institut de sériciculture dont la période aura été délimitée par le ministère de l'Agriculture. L'autorisation de s'occuper de la culture des vers à soie sera accordée à ceux qui auront travaillé un an au moins à l'Institut ou aux établissements de sériciculture, et à ceux qui seront diplômés d'une des écoles moyennes ou supérieures d'agriculture et se seront retirés après trois ans d'activité.

Ceux à qui sera accordé le permis d'élevage des graines de vers à soie sont obligés de les faire éclore dans des bâtiments spéciaux affectés à cet effet et désignés par le ministère de l'Agriculture.

D'après le projet, ceux qui auront l'autorisation de faire l'élevage du vers à soie et qui désirent s'y adonner devront adresser une demande jusqu'à la fin de mars de chaque année à l'administration de sériciculture de la région.

ou les fonctionnaires agricoles du lieu pourront prendre part à la commission et au vote. Les intéressés ont le droit de protester dans le courant d'une semaine auprès du tribunal pénal. Les décisions de cette cour prises après étude du dossier seront sans appel.

Le ministère de l'Agriculture distribuera gratuitement les graines aux cultivateurs, dans le but d'encourager et d'améliorer cette culture. L'impôt foncier ne sera pas perçu pendant dix ans d'un donum de mûriers plantés à l'effet de servir à la culture des vers à soie.



La véritable montre de marque

DEMANDEZ-LA PARTOUT

155 PREMIERS PRIX D'OBSERVATOIRE

Comptable expérimenté sujet Turc, bon français, s'occuperait toute la journée ou quelques heures par jour, références de premier ordre, prétentions modestes, s'adresser au journal sous D. A.

Mouvement Maritime



SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA

Departs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	RODI	1 Oct.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes		à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	QUIRINALE	30 Sept.
		à 17 heures
Saïonika, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO	9 Oct.
		à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	DIANA ALBANO	29 Sept. 7 Oct.
		à 17 heures
Sulina, Galatz, Braïla	DIANA	29 Oct.
		à 17 heures
Batoum	ALBANO	7 Oct.
		à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les luxueux paquebots de la « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations de la Méditerranée et de l'Adriatique.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
W-Lits 44886

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Triton » « Juno »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur	du 1er au 2 Oct. du 4 au 7 Oct.
Bourgaz, Varna, Constantza	« Trajanus »		act. dans le port
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	« Lima Maru » « Toyooka Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 19 Nov. vers le 19 Déc.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata
Tél. 44792

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg

Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers	Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam
S/S MOREA vers le 30 Sept.	S/S MOREA charg. le 2 Octobre
S/S DELOS vers le 1er Octobre	S/S CHIOS charg. le 12 Octobre
S/S CHIOS vers le 11 Octobre	
S/S SAMOS vers le 17 Octobre	

Départs prochains d'Istanbul pour Bourgaz, Varna et Constantza
S/S SAMOS charg. le 22 Octobre

Connaissements directs et billets de passage pour tous les ports du monde. Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian han. Tél. 44760-447.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La révolution soumise à un programme

M. Ahmet Emin Yalman téléphone d'Ankara au "Tan" :

Le changement survenu à la Présidence du Conseil ouvre la voie aux questions suivantes :

La politique internationale et la politique intérieure de la Turquie seront-elles influencées par cette modification ? Si oui, dans quelle voie et sur quels points ces changements porteront-ils ?

Ceux qui ont pénétré le véritable esprit de la Révolution turque n'éprouveront jamais aucune difficulté à répondre à cette question :

Le changement de la personne du Président du Conseil ne saurait amener aucune modification de ce qui constitue l'orientation essentielle de la politique turque. Celle-ci, en effet, ne constitue nullement le fruit d'une considération personnelle. Un chef doué d'une grande clairvoyance et d'une grande profondeur de vues a examiné les véritables nécessités de la situation et il a fixé en conséquence une série de lignes essentielles. Il a engagé dans cette voie les destinées de la Turquie. La base en est la suivante : éviter toute aventure pour notre propre compte ; travailler de toutes nos forces, sur le plan mondial, au renforcement de la paix et de la sécurité ; étatiser les grandes entreprises économiques, empêcher les intérêts de classe et les intérêts privés de constituer un front contre les intérêts généraux, créer une administration populaire basée sur l'égalité des droits et l'égalité des chances offertes à tous les compatriotes, bref ne pas laisser la Révolution à l'état d'un mot, mais l'appliquer dans toute sa signification et en répandre les effets.

...Un mot prononcé par Atatürk, lors des manœuvres, a la valeur et le caractère d'un programme. Nous l'avons analysé dans une série d'articles. Il avait fait allusion aux anciennes routes du passé qui subsistent à côté des nouvelles routes de la République. Nous basant sur ces paroles nous pouvons dire que les caractéristiques essentielles de la nouvelle période qui s'ouvre seront les suivantes :

1. — Répandre, sur une grande échelle, dans la vie générale, les nécessités de la Révolution ; liquider l'esprit de la papasserie qui est un reste du passé et entraîne un gaspillage de temps et d'efforts ;

2. — Susciter dans le cadre de la Révolution, un large esprit de discussion positive, à condition bien entendu de ne pas accorder le droit de parole aux éléments réactionnaires et destructeurs ; préparer la possibilité à la nation de réaliser sa maturité politique et l'induire à porter un intérêt toujours vif aux affaires publiques ;

3. — Tout en répandant partout les principes et les besoins essentiels de la révolution, soumettre d'autre part à un programme la vie générale.

C'est à dire fixer la tâche et le devoir de chaque élément de façon telle qu'il puisse puiser en lui-même la force nécessaire pour l'accomplir et qu'il n'attende pas tous les jours à cet effet l'autorisation et l'approbation d'une autorité supérieure.

Ainsi les voies du libre développement de la nation seront ouvertes dans tous les domaines et l'activité générale de la nation sera rendue plus efficace et plus effective.

M. Yunus Nadi souligne, dans le "Cumhuriyet" et la "République" qu'il est absurde de parler du départ

d'un gouvernement et de la venue d'un autre, dans une famille dont tous les membres, attachés les uns aux autres, sont attachés aussi tous ensemble à Atatürk.

Nous savons tous que le Chef Atatürk, qui est attaché par des liens d'une constance à toute épreuve envers ses collaborateurs, a toujours désiré voir de nouveaux éléments trouver l'occasion de servir et de se distinguer. On n'a pas encore oublié l'entreprise sincère qu'il a tentée pour aller jusqu'à former, dans ce but, un parti d'opposition. Dans la conception que s'est faite Atatürk de ce peuple qui s'est assuré sa délivrance sous sa conduite et a pris en mains ses propres destinées, la Nation turque, qui doit s'administrer elle-même en mettant à l'œuvre ses enfants innombrables qui démontreront leur valeur, est devenue un gouvernement populaire capable de se gérer lui-même, et elle est, du reste, obligée et capable de réaliser cela dans la pratique. Nous pouvons, tout au plus, voir dans la situation qui se présente à nous l'application de ce principe solide et fondamental d'Atatürk. Lorsque Ismet İnönü sentit le besoin de prendre du repos, Atatürk n'éprouva aucune difficulté à trouver celui qui lui succéderait, rien qu'en jetant un regard sur ses amis, pour en faire d'abord un président du Conseil a. i. et ensuite un chef de gouvernement. Il en sera toujours ainsi, du reste, dans l'administration de la République turque.

Un enseignement à méditer

M. Asim Us cite dans le "Kurum" les paroles de M. Georges Bonnet au sujet de la sauvegarde du franc et ajoute :

Les raisons indiquées par l'homme d'Etat français pour justifier la maintien du franc et de sa valeur, éviter toute dévaluation sont celles aussi qui méritent également en faveur de la défense de la livre turque. Nous pouvons donc dire à notre tour :

— L'argent turc est solide ; car à la faveur du régime d'Atatürk un ordre et une discipline incomparables ont été institués en notre pays.

L'argent turc est solide, parce que les sources de production du pays se développent tous les ans un peu plus.

L'hôpital de Beyoğlu

Les malades de toute la zone de Beşiktaş, Beyoğlu, Maçka, Kasımpaşa ont recours à peu près uniquement à l'hôpital municipal de Beyoğlu en raison de son voisinage et aussi, il faut le dire, en raison des soins particulièrement attentifs et bienveillants dont ils y sont l'objet de la part du personnel de cette institution. Primitivement cet hôpital était réservé aux seuls cas urgents, aux blessés victimes d'accidents ou de crimes etc... Toutefois, devant l'affluence des malades on a dû élargir ce programme d'action. Et à partir du moment où l'on a commencé à y admettre tous les malades, il a fallu agrandir aussi les installations. L'année prochaine, la Municipalité compte allouer de nouveaux fonds à l'hôpital qui, sous la direction compétente et zélée du Dr Fikret, fait le plus grand honneur à la Ville comme aussi à la science turque.

CHRONIQUE DE L'AIR Sains et saufs...

Berlin, 28 A. A. — L'avion allemand qui était parti de Manshi (Chine) pour Kaboul, et qui était perdu depuis quatre semaines est arrivé à Kaboul. L'équipage est sain et sauf. L'avion a été obligé d'atterrir dans la province de Hsinking à cause d'une panne.

Avicenne médecin

Par AKIL MUHTAR ÖZDEN

(Suite de la 2ème page)

— Cette obstruction et cet arrêt peuvent provenir de trois causes différentes :

1o De la pléthore, la congestion envahissant le cerveau et les ventricules. Quand les sujets pléthoriques ont une face rouge et des yeux injectés, ils se trouvent prédisposés à ce type d'apoplexie.

2o De l'occlusion provoquée par une substance épaisse atteignant le cerveau par la voie de la circulation.

3o De la contraction des vaisseaux sanguins, sous l'influence de matières morbides, ce qui provoque une anémie cérébrale.

Avicenne soignait ces pléthoriques avec beaucoup de succès.

C'est Avicenne encore qui a su donner une bonne description de l'ulcère de l'estomac et du rétrécissement du pylore. Voici ce que nous trouvons dans le "Canon" :

« Les douleurs de l'estomac peuvent provenir de deux séries de causes. 1o Des modifications matérielles de l'estomac ; 2o Des modifications fonctionnelles de la constitution. »

Parmi les causes matérielles, l'auteur cite entre autres l'ulcère et l'inflammation aiguë. « Dans ces cas-là, les douleurs peuvent être précoces ou tardives. Elles sont quelquefois soulagées par des vomissements, et surtout lorsque la matière vomie, en s'étalant sur le sol, produit de l'effervescence comme le ferait du vinaigre. » L'auteur parle aussi des douleurs à jeun qui se calment après l'ingestion des aliments.

Avicenne a distingué aussi la pleurésie de la médiastinémie et de l'abcès sous-phrénique. Il fait remarquer que dans quelques cas le diagnostic est impossible, vu que l'inflammation débute par le foie et se propage par la plèvre. D'après ces notions si justes, on peut supposer, me semble-t-il, qu'Avicenne a fait au moins quelques autopsies.

Avicenne est encore un excellent chirurgien. Il a écrit à ce sujet des chapitres très intéressants. Ce n'est pas le moment de m'y arrêter. Laissez-moi ajouter seulement quelques mots sur l'importance qu'il attachait, à la conservation de la santé. Comme Hippocrate, il signale l'influence de l'air, des eaux et des lieux. Dans le chapitre qu'il y consacre, nous retrouvons la plupart des idées exprimées dans l'œuvre bien connue du médecin de Cos. Pourtant, là encore, le grand savant que nous fêtons apporte sa note personnelle. Ainsi, par exemple, en parlant des villes exposées aux vents froids, il écrit cette phrase : « Quelques médecins ont noté que dans ces cités qui ont à souffrir des vents du nord, le chiffre des naissances diminue. Cela n'est pas vrai en tout cas pour les villes turques. (Biladi Türkiye). Je prends cette remarque dans le 1er Livre du Canon, traduit en turc par Tokatli, feuillet 76, manuscrit de ma collection. »

Serenamente come visse, munita dei conforti di nostra Santa Religione si è spenta stamane la nobile esistenza di

Maria Caivano

di anni 80. Inconsolabili, ne danno il triste annunzio il figlio Vincenzo Caivano e famiglia, la sorella Annunziata Caggiano, (Picerno, Italia) i nipoti Roberto Oretto e moglie, Mario Oretto e famiglia, Cesare Oretto e famiglia (Messina) Vittorio Oretto ed i parenti tutti. I funerali avranno luogo mercoledì, 29 corr. mese alle ore 10, nella Basilica di Sant'Antonio in Beyoğlu. Una Prece

Istanbul, 28 settembre.
Pompe Funebri Dandoria.



Le spectateur myope. — Pardon, Mademoiselle, de qui est-ce la chambre à coucher ici ?

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

Après les grandes manœuvres yougoslaves

Belgrade, 27. A. A. — Les délégations étrangères qui avaient assisté aux grandes manœuvres rentrèrent ce matin à Belgrade, par deux trains spéciaux et elles ont été reçues à la gare par le ministre de la Guerre, le général Maritch et d'autres personnalités civiles et militaires.

Les délégations après s'être inscrites au livre du Palais se rendirent en auto à Oplenatz où elles déposèrent des couronnes sur la tombe du roi Alexandre.

Puis elles rentrèrent à Belgrade et assistèrent dans la soirée au grand banquet que le général Maritch a offert en leur honneur au cercle des officiers de la garde royale.

A l'issue de la revue des troupes qui eut lieu à Metchnika, clôturant les manœuvres, le général Maritch fit les déclarations suivantes aux représentants de la presse :

— Le royaume de Yougoslavie peut être non seulement satisfait mais très fier de son armée. Il peut envisager avec confiance son avenir. Sa force armée est prête et elle est en mesure de lui assurer une vie tranquille et digne dans le progrès et la prospérité. Elle est aujourd'hui l'instrument sûr de sa politique et un facteur important de la paix en général.

...et à la veille des manœuvres bulgares

Sofia, 27. A. A. — Le roi, qui arriva tard dans la soirée d'hier au camp de la direction générale des manœuvres, accompagné du prince Cyrille, assista aujourd'hui au commencement des manœuvres et inspecta plusieurs détachements des deux partis. Vers 9 heures le roi prit place au point d'observation où lui furent présentés les attachés militaires étrangers qui assistent aux manœuvres.

La mosquée de Yeni Cami sera entièrement dégagée

Notre ministre des Travaux Publics M. Ali Cetingaya, qui a procédé à l'inauguration de la route asphaltée Istanbul-Edirne-Londres, a fait part aux journalistes de la décision suivante :

Les vieilles constructions qui entourent Yeni Cami seront toutes démolies et, de cette manière, cette belle œuvre d'art apparaîtra dégagée, au milieu d'une grande place.

D'après les renseignements complémentaires donnés par notre ministre des Travaux Publics, toutes les maisons, les boutiques et autres entourant la mosquée seront expropriées et sur leurs ruines une vaste place sera aménagée. On a réservé dans ce but un crédit d'un million de Liras. Ce montant sera prélevé sur les trois millions que doit verser la Société des Trams.

Concernant les expropriations, une commission sera formée groupant des employés compétents du ministère des Travaux Publics et de la Municipalité. Elle se mettra à l'œuvre dans un ou deux jours.

D'« excellents » faux passeports !

Paris, 28 A. A. — La police a arrêté 31 faussaires de passeports et de valeurs cherchés depuis longtemps par les polices belge, hollandaise, dantzigaise, anglaise et française. La bande fabriquait pour 500 jusqu'à 2500 francs des faux passeports excellents. Parmi les faussaires se trouvent quatre Russes, trois Français, huit Polonais, deux Italiens, un Hollandais, un Algérien et un Tchèque. Il y a quelques-uns dont on n'a pas pu établir la nationalité.

Dans les cas urgents, on se rend libre, on trouve un prétexte.

Pour rattraper le temps perdu, elle courut à la villa Sylvie par le sentier qui descend de Grasse.

— Où est Sabine ? demanda-t-elle, encore essoufflée, à Martine qui la reçut avec étonnement.

— A la promenade, comme chaque matin. Comme chaque matin : de quel ton amer la jeune fille avait répondu ! Mais l'amertume ne se perçoit que si l'on est averti.

— Sais-tu où elle est ? Ne pourrais-tu la rejoindre ? La rejoindre immédiatement ?

Martine ne pouvait se méprendre à l'angoisse de sa sœur. Que passait-elle ? Quel danger menaçait Sabine ?

— Je sais où elle est, répondit-elle. Mais tu ne peux pas l'y rejoindre.

— Il le faut pourtant.

— Pourquoi ?

Une seconde, Carmosine hésita. Peut-être sa sœur ne soupçonnait-elle rien. Elle ne pouvait s'arrêter à cette ignorance. Si l'on voulait sauver Sabine, les minutes comptaient.

— Parce que, acheva-t-elle, parce que Benito arrive.

— Ah ! laisse échapper la jeune fille et dans ce cri elle révélait qu'elle savait tout.

Et presque tranquillement, comme si elle était résolue, elle ajouta : — Alors, j'irai.

— Pas toi.

LA BOURSE

Istanbul 27 Septembre 1967

(Cours informatifs)

	Lib
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	98.30
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	98.75
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	98.30
Obl. Bons du Trésor 2 % 1933 ex-c.	13.80
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	13.70
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2ème tranche	13.70
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3ème tranche	13.70
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	41.70
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	41.70
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum	85.30
7 % 1934	85.30
Bons représentatifs Anatolie d'Istanbul 4 %	11.20
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	88.30
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	88.30
Act. Banque Centrale	100.00
Act. Banque d'Affaire	100.00
Act. Chemin de Fer d'Anatolie	100.00
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	100.00
Act. Sté. d'Assurances Gladiolus	100.00
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	100.00
Act. Tramways d'Istanbul	100.00
Act. Erars, Réunies Bomonti-Nectar	100.00
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	100.00
Act. Minoterie "Union"	100.00
Act. Téléphones d'Istanbul	100.00
Act. Minoterie d'Orient	100.00

CHEQUES

	Ouverture	Clos
Londres	627.50	627.50
New-York	0.78.76	0.78.76
Paris	23.04.25	23.04.25
Milan	14.99.80	14.99.80
Bruxelles	4.68.94	4.68.94
Athènes	3.43.68	3.43.68
Genève	1.42.72	1.42.72
Sofia	1.42.72	1.42.72
Amsterdam	1.42.72	1.42.72
Prague	1.42.72	1.42.72
Vienne	1.42.72	1.42.72
Madrid	11.70.38	11.70.38
Berlin	1.96.70	1.96.70
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	—
Moscou	—	—
Or	1058	260
Meediyé	—	—
Bank-note	—	—

Bourse de Londres

Lire	148.00
Fr. F.	148.00
Doll.	148.00

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche 1	100.00
Banque Ottomane	100.00

TARIF D'ABONNEMENT	
Turquie:	Etranger:
1 an 13.50	1 an 15.00
6 mois 7.00	6 mois 8.00
3 mois 4.00	3 mois 5.00

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 47

LE Parrain

Par HENRY BORDEAUX
de l'Académie française

Y AVAIT SIX FILLES DANS UN PRE

XIII

L'AUBERGE PROVENÇALE

Benito Sollard télégraphia qu'il serait le lendemain, au plus tard, à onze heures, au musée Fragonard. De là, son beau-frère le conduirait immédiatement faire le guet devant l'auberge provençale d'où ne tarderaient pas à sortir les deux amoureux pris dans une souricière.

— Il les tuera peut-être, protesta Césarine tout de même effrayée.

— Non, non, lui expliqua son mari, j'ai tout prévu. « Pas d'armes », exigeai-je de Benito. Et même, je lui de-

manderai de ne pas me mêler à cette affaire qui le regarde seul. Il aura été prévenu par une lettre anonyme ou par toute autre voie. Comprends-tu ?

— Oui, je comprends ; je redoute pourtant sa colère.

— C'est un homme d'âge et d'expérience. Il ne fera pas de scandale.

— Et s'il divorce ?

— Il ne divorcera pas. Le divorce n'existe pas en Italie. Il se séparera peut-être d'elle, quelque temps. Dans tous les cas, il la surveillera. Elle sera désormais à sa prisonnière.

Elle se laissa convaincre. Son mari avait en effet tout prévu. Elle ne l'admirait pas sans réserves. Faisant un retour sur elle-même, elle pensa qu'elle aussi connaissait la prison.

Elle était si bien gardée qu'elle ne pourrait jamais s'évader. Certes, la prison était dorée et le geôlier s'ingéniait à repeindre l'or de la cage. Tout de même, cette misérable Sabine avait retrouvé la jeunesse, tandis qu'avec un mari machiavélique comme le sien il ne fallait jamais essayer de suivre ce mauvais exemple. Un frisson lui parcourut le corps au souvenir de ses exigences. Si du moins elle avait eu un enfant pour se consoler de vivre avec un vieillard ! Elle commençait à comprendre sa sœur aînée et regretta, trop tard, de ne pas avoir brouillé les fils et empêché la capture. Et même, elle s'en voulut de sa complaisance qu'elle n'allait pas jusqu'à appeler une lâcheté.

Carmosine, rentré chez elle et se retrouvant en face de son mari et de sa fille, cette petite Sabine qui déjà gazouillait comme les oiseaux du platane et fleurissait comme les roses du jardin, fut plus sévère envers elle-même. Son mari, de retour de la fabrique, faisait sauter l'enfant sur ses genoux en l'attendant. Si jamais il apprendait qu'elle s'était rendue complice du guet-apens préparé contre la sœur aînée, de quel regard de mépris il l'accablerait ! Un culte secret n'est pas une trahison. Souvent même, il élève le cœur et l'esprit au-dessus des tentations que tout homme peut rencontrer et qu'il n'est ja-

mais assuré de vaincre. Ce peut être une arme de plus dans la résistance. Elle avait accepté un rôle dangereux et ce rôle était indigne d'une honnête femme. Et qu'enseignait-elle plus tard de pur et de délicat à cette nouvelle Sabine, née d'elle, après avoir compromis et disqualifié la première qui n'avait jamais été pour elle que maternelle et bienfaisante ?

Toute la nuit, elle s'agitait sans pouvoir tomber dans l'oubli du sommeil. Plusieurs fois, réveillé par cette agitation, son mari, inquiet, l'interrogea sur le mal qui la tourmentait.

— Mais j'en'ai rien, lui répondait-elle, presque avec impatience. Laisse-moi donc tranquille.

Car, dans le mariage, c'est toujours l'autre qui est rabroué quand l'un des époux éprouve quelque ennuï ou ressent quelque malaise.

Au matin, elle n'avait pas recouvré le calme. Tout à coup, une idée lui vint, s'incrusta dans son cerveau, s'imposa à sa faible volonté. Mais n'était-il pas trop tard — déjà dix heures ? Benito était peut-être arrivé de Gènes. Il fallait à tout prix le devancer. Car elle désirait maintenant de prévenir Sabine, afin qu'elle n'allât pas au rendez-vous. C'était si simple ! C'était la solution. Pourquoi ne pas s'y être arrêtée plus tôt ? Elle n'avait pas été libre avant le départ de son mari pour la fabrique avant les soins donnés à son enfant.

Dans les cas urgents, on se rend libre, on trouve un prétexte.

Pour rattraper le temps perdu, elle courut à la villa Sylvie par le sentier qui descend de Grasse.

— Où est Sabine ? demanda-t-elle, encore essoufflée, à Martine qui la reçut avec étonnement.

— A la promenade, comme chaque matin. Comme chaque matin : de quel ton amer la jeune fille avait répondu ! Mais l'amertume ne se perçoit que si l'on est averti.

— Sais-tu où elle est ? Ne pourrais-tu la rejoindre ? La rejoindre immédiatement ?

Martine ne pouvait se méprendre à l'angoisse de sa sœur. Que passait-elle ? Quel danger menaçait Sabine ?

— Je sais où elle est, répondit-elle. Mais tu ne peux pas l'y rejoindre.

— Il le faut pourtant.

— Pourquoi ?

Une seconde, Carmosine hésita. Peut-être sa sœur ne soupçonnait-elle rien. Elle ne pouvait s'arrêter à cette ignorance. Si l'on voulait sauver Sabine, les minutes comptaient.

— Parce que, acheva-t-elle, parce que Benito arrive.

— Ah ! laisse échapper la jeune fille et dans ce cri elle révélait qu'elle savait tout.

Et presque tranquillement, comme si elle était résolue, elle ajouta : — Alors, j'irai.

— Pas toi.

— Moi seule, au contraire, je lui venir en aide. Laisse-moi venir.

Mais qui donc a prévenu Benito ?

— Je ne sais pas.

— Et toi, qui l'a prévenu ?

— Et toi, qui l'a prévenu ?

— Carmosine n'avait pas prévu l'interrogation qui la clouait à la route. Martine désigna le coupable.

— Ce ne peut être d'autre que Benito, reprit-elle tout en se frottant le front.

— Benito, reprit-elle tout en se frottant le front.

— Benito, reprit-elle tout en se frottant le front.

— Benito, reprit-elle tout en se frottant le front.

— Benito, reprit-elle tout en se frottant le front.

— Benito, reprit-elle tout en se frottant le front.

— Benito, reprit-elle tout en se frottant le front.